



De meilleurs diagnostics pour réduire les délais d'exécution et les coûts

Farmscape du 12 juin 2019

De meilleurs procédés pour diagnostiquer la présence de *Brachyspira* permettront de réduire les délais d'exécution et les coûts tout en aidant à lutter contre la résistance aux antibiotiques.

Afin d'aider les vétérinaires à choisir le traitement qui convient le mieux et à combattre la résistance antibiotique, les chercheurs de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Ouest canadien, en collaboration avec d'autres chercheurs en Europe, travaillent à standardiser les techniques pour diagnostiquer les maladies associées à *Brachyspira* chez le porc.

Dr Joe Rubin est responsable des études supérieures et professeur adjoint au Département de microbiologie vétérinaire de l'Université de la Saskatchewan. Il explique qu'une fois que le microbiologiste a mis une bactérie en culture, une caractérisation supplémentaire permet de fournir de l'information thérapeutique, précisant à quels médicaments l'organisme risque d'être sensible ou résistant. Et c'est à ce niveau que les procédés manquent de robustesse.

Extrait – Joe Rubin – Faculté de médecine vétérinaire de l'Ouest canadien :

« Il s'agissait de rendre le processus aussi succinct et uniforme que possible en laboratoire, de sorte que nous puissions effectuer le test exactement de la même façon et que nous puissions comparer les résultats d'un lot à l'autre.

Nous désirons nous assurer que si deux vétérinaires nous envoient un échantillon, il nous est possible d'effectuer les tests et de leur fournir des résultats uniformes et fiables.

Une partie des autres travaux que nous avons réalisés portait sur l'identification des déterminants génétiques de la résistance antimicrobienne, ce qui consistait à tenter de déterminer quelles mutations d'ADN ou quels gènes pouvaient être associés à une moindre sensibilité aux antibiotiques utilisés cliniquement pour traiter *Brachyspira*.

Si nous pouvons identifier les déterminants génétiques de la résistance, cela nous donne une autre cible pour les tests de diagnostic et, ainsi, nous pourrions développer par la suite une méthode de laboratoire à partir de laquelle nous cherchons d'abord le gène et ensuite nous pouvons fournir de l'information thérapeutique au vétérinaire avant même de pouvoir effectuer le test de sensibilité qui peut prendre plusieurs semaines.

Donc, cela vient vraiment aider à réduire le délai d'exécution du diagnostic. »

Dr Rubin mentionne que cela sera avantageux pour les producteurs qui n'auront plus qu'à payer pour une seule ordonnance au lieu de devoir en payer deux possiblement.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.

*Farmscape est diffusé par
Wonderworks Canada Inc.*